

Vie des associations/L'UFE-Gabon Rentrée dans la convivialité



Hervé Sérol, président de l'UFE Gabon s'adressant...



...aux membres et sympathisants qui ont fait, nombreux, le déplacement du mess Pompidou.

Photo : R.H.A

Photo : R.H.A

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

C'EST à la faveur d'un "Apéritif de rentrée" que l'Union des Français de l'étranger (UFE), section Gabon, a relancé ses activités jeudi soir au mess Pompidou de Libreville sis à la Sablière. Au terme des vacances annuelles de ses membres et sympathisants, cette plateforme qui regroupe un peu plus de 300 adhérents a profité de cette rencontre pour redéfinir l'ensemble de ses actions.

En présence du nouvel ambassadeur de France au Gabon, Philippe Autier, le président de UFE Gabon, Hervé Sérol, a défini le concept qui vise principalement à rassembler les citoyens français. Redéfinissant les missions de cette organisation, il a indiqué qu'elle a pour vocation l'aide, l'entraide, l'écoute et l'assistance des



Photo : R.H.A

Le nouvel ambassadeur de France au Gabon, Philippe Autier, était de la partie.

Français résidant sur l'ensemble du territoire gabonais. « Le plan d'action de cette année est varié. Nous allons faire visiter les cafés

Pierre André, organiser un dîner de gala, une visite d'autres entreprises partenaires, des concours de pétanque, des randonnées», a

fait savoir le président de l'UFE Gabon. Ajoutant que « l'UFE est aussi une association qui entend s'ouvrir sur la culture gabonaise, les

populations, les langues.» S'agissant des adhésions, il a tenu à préciser qu'aucun critère n'est exigé. « Nous sommes une des rares UFE à avoir un bureau et à recevoir des personnes régulièrement pour des adhésions. Nous n'exigeons aucune pièce. Tout le monde est le bienvenu», a indiqué M. Sérol à l'endroit de nouveaux membres. Cette soirée a également donné l'occasion au nouvel ambassadeur de France d'annoncer la tenue d'une exposition le 10 novembre prochain à l'Institut français du Gabon. Cette exposition documentaire qui sera inaugurée la veille de la célébration du 11 novembre, date commémorative de l'Armistice, sera ouverte au public durant un peu plus d'un mois. Pour rappel, l'UFE existe au Gabon depuis plus de 25 ans. Elle est la deuxième UFE d'Afrique après celle du Maroc en nombre d'adhérents.

Ici et ailleurs

• Célébrités
Melania Trump a "d'autres choses" en tête



Photo : AFP / L'Union

La Première dame des États-Unis Melania Trump assure, dans un rare entretien diffusé hier, avoir "d'autres choses" en tête que les infidélités présumées de son mari, mais garde le flou sur ses intimes convictions. Les aventures extraconjugales prêtées à Donald Trump ne sont pas "un sujet d'inquiétude", affirme l'ancien mannequin slovène de 48 ans, interrogée par la chaîne ABC lors d'un voyage en Afrique la semaine dernière. "Je suis une mère et une première dame, j'ai de nombreuses choses plus importantes à penser et à faire", a-t-elle confié.

• Ebola en RDC
Le cap des 200 cas est atteint, 125 morts
L'épidémie d'Ebola qui sévit dans l'est de la RDC a atteint le cap des 200 cas, dont 125 morts, a annoncé hier l'OMS, inquiète de la persistance de l'insécurité dans la région.

• Biologie
Des souriceaux nés de souris de même sexe
Des chercheurs chinois ont réussi à donner naissance à des souriceaux en bonne santé à partir de souris de même sexe, mais cette technologie novatrice, qui pose de nombreuses questions éthiques, est encore loin d'être applicable à l'homme.

• Littérature
Le substitut du Nobel décerné à Maryse Condé
L'écrivaine guadeloupéenne Maryse Condé, plusieurs fois citée pour le Nobel, a remporté, hier, "le nouveau prix de littérature", institué par la "Nouvelle académie" en réaction à la déferlante #MeToo qui a entraîné le report d'un an du prix Nobel de littérature. Souvent pressentie pour le prix Nobel de littérature, elle ne l'a encore jamais reçu.

• Climat
La "cli-fi", un nouveau genre littéraire
A mesure que le changement climatique et ses conséquences se font sentir, un nouveau genre littéraire gagne en popularité et fait une apparition remarquable à la Foire du livre de Francfort. Voici la "cli-fi" ou climat-fiction. Au rythme des révélations scientifiques, des ouragans, des sécheresses et des inondations, les romans sur une planète en bouleversement plongent les lecteurs dans des réalités dont ils ne sont pas nécessairement témoins.

Rassemblés par I. I

Carnet Santé/Drépanocytose

Le mode de vie pour vivre longtemps et sans trop de complications

Par Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

LA drépanocytose est une maladie génétique grave, héréditaire, touchant les globules rouges du sang. Elle est sur le continent africain, la première maladie génétique affectant dès la naissance des milliers d'enfants. Selon les estimations, 50 millions d'individus en sont atteints dans le monde.

Dans le cas spécifique du Gabon, c'est la maladie héréditaire la plus fréquente. Statistiquement, un Gabonais sur quatre est porteur du gène incriminé, soit environ 300 mille personnes qui sont "AS". La maladie touche, quant à elle, 2,3% de la population. Il y a une quarantaine

d'années, la méconnaissance de cette maladie déstabilisait et endeuillait de nombreuses familles. Avertis aujourd'hui, les drépanocytaires peuvent mener une vie normale s'ils respectent strictement quelques règles d'hygiène et les recommandations des médecins. Il existe, en effet, des règles d'hygiène qui peuvent aider le patient à se maintenir en « bonne santé ». Selon le professeur Alain Ondo, spécialiste de la drépanocytose au Gabon, « lorsque ces règles sont appliquées, l'amélioration de l'enfant peut approcher les 98%. Les drépanocytaires doivent consommer beaucoup d'eau et des jus de fruits, d'oseille. Dès qu'ils boivent de l'eau, les globules rouges sont hydratés et les crises sont

rare. Au dessus de un an, ils doivent boire 30 à 40ml d'eau multipliés par le poids du malade. Ils doivent également veiller sur leur alimentation et manger des légumes verts (feuilles de manioc, oseille), lentilles, rognons, jaune d'œuf... La drépanocytose est une anémie et ces aliments fabriquent du sang. Les enfants drépanocytaires doivent aussi pratiquer le sport. La drépanocytose étant douloureuse, elle tend à raidir les articulations. Si l'enfant ne bouge pas souvent, les articulations et les muscles sont souvent raides et favorisent la survenue des crises. Par contre, lorsqu'il pratique le sport (pas le sport de compétition), il maintient ses articulaires et ses muscles en condition ».

En dehors du sport, l'alimentation et la consommation d'eau, les drépanocytaires doivent adopter des habitudes particulières lors de leurs déplacements. Ils sont autorisés à voyager en voiture, en avion ou en train, à condition qu'ils boivent beaucoup d'eau pendant le trajet et, puis souvent se mouvoir, pour permettre une meilleure circulation du sang. Il faut également souligner que le paludisme est la maladie la plus fréquente chez les drépanocytaires. Pour cela, les médecins recommandent de prendre du Fansidar ou du Maloxine une fois par mois pour prévenir cette maladie. « Du point de vue médicamenteux, la consommation de l'Aspirine chez les drépanocytaires

est proscrite, parce que tout médicament acide peut les précipiter vers la mort. Enfin, nous leur recommandons d'avoir tous les vaccins et de respecter toutes les visites médicales qui nous permettent de vérifier si les parents suivent les commandements précités.» A noter que ces règles sont les mêmes chez l'enfant drépanocytaire ou l'adulte. En cas de crise, le premier réflexe à avoir serait de consommer de l'eau, de l'Efferalgan ou du Doliprane. Ensuite, se rendre à l'hôpital le plus proche. En définitive, on peut être atteint de cette maladie et mener une vie normale, à condition d'être discipliné.